en parler en suffisance de cause, comme on dit, pisque a m'avait mis quasiment à la porte au sujet de ce qu'en parlant avec lui pour de la moulée, j'y avais dit que Titoune avait la grosse gorge et qu'il braillait après son grand-père. Un coup pour me faire tuer! Et p'têt ben, j'y pense souvent, p'têt ben la cause du reste. De faite, quand j'ai été parti, c'est lui qui me l'a dit sur son lit de mort par après, y s'est mis à jongler, pis à jongler encore, pis jongle donc! Toujours que la veille du Jour de l'An y a pas pu résister. Tant ben que mal, comme s'il sentait que c'était sa dargnière visite dehors, il s'est faite sa grande toilette en disant qu'il allait chez le notaire pour avantager la Luce. Il voulait la licher pour pas qu'a se remette dans ses pattes. Après ça, il est monté dans le grignier ousqu'y avait des bebelles ramassées par sa défunte femme pour faire des étrennes et qu'elle avait achetées à l'encan en ville. Là, il s'est mis à emplir tant qu'il pouvait son porte-manteau. Pis, il l'a jeté dans un tas de neige le long de la maison, après quoi, il a dit qu'il partait. De faite, il est parti, pis il est revenu par derrière la grange pour qu'eri le portemanteau. Mais v'là que la Luce le voit et part après lui. Et lui se met à courir, comme un perdu, dans la neige, dans les trous, timbant, se relevant, râlant comme un chevreuil rendu au bout, jusqu'à ce qu'il arrive chez sa fille, là iousque qu'il s'est écrapoutillé en disant entre deux souffles:

-Titoune!

Bèque! bèque! bèque!

Le pauvre vieux, il a voulu mourir chez son gendre avec Titoune ora la couchette. Ça été une fin douce, pas grand' souffrance, comme un grand contentement d'être parmi du monde. Et nous autres, on y était presque toujours et on a passé pour ben dire not' carnaval avec lui. On ne d'a pas regretté, non sûr, pas moé toujours. Pauvre Dédé!

Bèque! bèque! bèque!

Bonne Année

Je suis un tout petit pinson Qui viens te chanter sa chanson Chère grand'mère, Le doux chant qu'en ce jour béni, Il gazouille au bord de ton nid Tant éphémère.

Ma voix jette aux échos ses voeux:
Santé, joie et longs jours; je veux
Ici te dire
Ce qu'un tendre coeur d'oiselet,
Qui ne craint pipeau ni filet,
Tout bas m'inspire.

Ma jeune âme est pleine de toi Et tes désirs seront ma loi; Mes pleurs, mes fièvres D'enfant gâté s'apaiseront Pour peu que je sente à mon front Vibrer tes lèvres.

Vis des jours calmes et nombreux, Sois heureuse entre les heureux Et, chose extrême, Si je suis méchant quelque jour Pardonne au doux pinson d'amour Qui chante et t'aime.

Juana Richard-Lesclide.